

I

GÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE

On ne saurait parcourir avec quelque attention les côtes de la Méditerranée occidentale sans remarquer, presque à chaque pas, des traces visibles d'un exhaussement plus ou moins prononcé et récent du sol. Fort peu marqué dans le golfe de Lyon, ce relèvement se manifeste dans les Alpes-Maritimes par les alluvions à argile rouge d'Antibes. Entre Nice et Menton, les abruptes falaises de la côte sont perforées jusqu'à une certaine hauteur par les trous des coquilles lithophages; sur le littoral ligurien, des terrasses longitudinales d'alluvions marines attestent (1) un exhaussement post-quaternaire d'au moins quatorze ou quinze mètres. Dans les environs de Bastia, en Corse, les escarpements de schistes serpentineux paraissent sculptés jusqu'à une grande hauteur par l'action des vagues, et il semble difficile d'expliquer, autrement que par un soulèvement très récent du sol, les amas de cailloux roulés, de matériaux meubles et terreux qui s'étalent en longue traînée sur la côte, particulièrement aux abords de l'étang de Biguglia. En Sicile, dans toutes les vallées abruptes et profondes qui dominent le détroit de Messine, ces amas de cailloutis prennent une extension considérable. On les retrouve sur la côte d'Afrique, à Guyotville, à Saint-Eugène, aux portes même d'Alger, comme près de Cagliari, en Sardaigne, où le soulèvement ne saurait être estimé à moins de 90 mètres

(1) D'après une communication verbale de M. Issel, de Gènes.